

CONTRIBUTION

ROMAN - TOPOGRAPHIE DU DÉSIR NOCTURNE DE BACHIR MEFTI

Chroniques d'une femme indifférente

Pendant la décennie noire, le roman algérien d'expression arabe a été complètement marqué par les différents changements politiques qui ont tourmenté le pays.

La plupart des romanciers ont vite pris position, à l'instar des célèbres Ahlam Mostaganemi, Waciny Laâradj, Djilali Khellal et bien d'autres qui ont ouvertement dénoncé la violence, l'intégrisme, affirmant leur soutien à la démarche politique de l'Etat. La grosse faute que les romanciers algériens arabophones de l'époque ont commise c'est qu'ils se sont contentés d'une vision extérieure, superficielle des conflits qui s'y sont déroulés. Toutes les intrigues qu'ils ont inventées dans leurs romans se terminaient, généralement, par l'échec de l'islamisme. Personne n'a osé poser la question objective sur les origines et les objectifs du phénomène islamiste qui prend aujourd'hui de plus en plus d'ampleur dans le monde entier.

Malheureusement, à l'époque, tout le monde s'est opposé à la violence par la violence.



Photos : DR

Conséquence : l'islamisme continue à se renforcer en Algérie du XXI^e siècle.

Bachir Mefti, romancier algérien d'expression arabe, a fait ses premières parutions sur la scène littéraire du pays au début des années 1990.

En publiant surtout *Cérémonies et Funérailles* (1998), *Archipel des mouches* (2000), *Témoin des ténèbres* (2003) et dernièrement *Topographie du désir nocturne*, co-édité par les Editions arabes des sciences (Beyrouth) et Ikhtilef (Alger). Dans ce roman, écrit à la première personne du singulier, l'auteur se glisse dans la peau d'une jeune femme, Lilia, décrivant son itinéraire

quotidien dans une Algérie en plein bouleversement depuis le mois d'octobre 1988. Un quotidien qui réagit aux multiples changements socio-politiques que le pays devait subir dans les années 1990. Un quotidien d'une Lilia paradoxale, schizophrène, mais surtout indifférente. Après la mort de son père marin, naufragé dans le large.

Puis sa mère qui ne lui a point exprimé le minimum de sentiments de tendresse. Lilia, universitaire, se retrouve seule, errante et inquiétante en face de la montée surprenante de l'islamisme à Alger, ainsi que dans l'ensemble du territoire du pays.

Etant femme, Lilia devait forcément souffrir. Elle était mal vue par sa propre société. Elle était si méfiante de tout ce qu'elle faisait. Elle était menacée par les souverains du système islamiste que son beau-père a aussi rejoint. Après plusieurs aventures amoureuses échouées, surtout avec le peintre Khaled et Aziz Sebaâ, ex-ami de son amie intime Mounira, Lilia se réfugie dans les bras du comman-

dant Messaoud qui l'épousera, lui accordant toute la sérénité et la tranquillité qu'elle avait vainement cherchées.

Ce commandant dont personne ne connaissait la vie privée, sa vie discrète, sombre dans les hautes sphères du pouvoir.

Topographie du désir nocturne veut exprimer une image plus ou moins claire d'une femme, ses relations socio-personnelles qui reflètent le quotidien des milliers de ses compatriotes dans une Algérie des années 1990.

A travers ce roman, Bachir Mefti a intelligemment su mener le jeu idéologique. Il a pu éviter les préjugés que la plupart de ses contemporains ont mal exprimé. Il n'a pris position ni pour ni contre le phénomène islamiste, laissant au lecteur de juger des véritables raisons qui ont jeté la jeune Lilia, mais le pays aussi, dans les méandres d'un tunnel sombre, inconnu.

Saïd K.

Topographie du désir nocturne, de Bachir Mefti - Editions arabes des sciences/Ikhtilef, (octobre 2007)

TIZI-RACHED

Hommage aux artistes

Les mémoires du chanteur Laidoun Kamel et du musicien Agag Kamel, morts successivement en 2007 et 2000, ont été honorées par les villages de Tizi-Rached jeudi dernier à l'initiative du comité de village Boushel d'où est originaire l'éclectique artiste qui a entamé sa carrière à l'âge de 14 ans vouant toute sa vie à la promotion de la culture.

L'émouvante cérémonie qui a commencé dès la matinée par un recueillement au cimetière a été suivie par une foule nombreuse venue témoigner sa profonde sympathie aux familles et proches des défunts ravis aux leurs par la maladie pour le premier et par un tragique accident de ce que fut leur vie d'artiste au sein du groupe Thamthout et une épopée nostalgique dans laquelle se replongent les nombreux amateurs de musique de la localité.

S. Hammoum

CONCOURS WILAYAL DE LA CRÉATION FÉMININE

«Les ciseaux d'or» pour l'esthète !

Une fois n'est pas coutume, la Journée mondiale de la femme sera célébrée cette année dans la wilaya de Ain-Témouchent sur plusieurs jours, et à travers diverses manifestations culturelles et artisanales. Dès mercredi 5 mars et jusqu'au 8 du même mois, il y aura la rencontre wilayale de la création féminine qui comprend un riche programme sous le slogan de «Rihet bladi fi harfat jadi» (l'odeur de mon pays dans les métiers artisanaux de nos ancêtres).

Le programme comprend un concours de coiffure féminine appelé «Les ciseaux d'or» qui regroupe une cinquantaine de coiffeuses de la wilaya qui concourront dans l'art et l'esthétique de la coiffure, un jury composé de coiffeurs et coiffeuses chevronnés se chargera de départager les vainqueurs de ce concours de coiffure.

A l'affiche du programme il y aura un défilé sur l'habit traditionnel féminin de la région, compre-

nant entre autres le haik et la melehfa, deux tenues portées par la femme témouchentoise. Une invitation à un mariage traditionnel est également prévue la journée du 8 mars pour faire découvrir au public ou lui faire rappeler les différentes étapes d'un mariage. Des expositions sur des arts artisanaux et de création artisanale sont également prévues durant les quatre jours de cette rencontre wilayale dans la maison de la culture.

La culture et la poésie ne sont pas en reste, puisque les initiateurs de cette rencontre ont concocté un riche programme comprenant des conférences sur la Journée de la femme, des concours de poésie entre jeunes poètes, des soirées musicales quotidiennes et même des pièces de théâtre pour enfants.

S. B.



Le printemps bordji : une tradition séculaire espérée durable

Des centaines de pèlerins des prés étaient, comme chaque année, une tradition séculaire, au rendez-vous avec le printemps bordji, et ce à la recherche d'un moment d'évasion d'un quotidien interchangeable, les nombreuses familles qui n'ont que rarement l'occasion de se réunir entre elles, encore moins chez elles, entre les membres de la même famille, brisent le tabou de la *hachma* pour se frayer un chemin, le temps d'une randonnée pédestre, vers des étendus de champs, jusque-là livrés au seul regard du ciel.

Cette semaine, malgré le froid, enfants, adolescents, femmes, hommes et vieillards s'étaient accordés à organiser la fameuse ruée vers la nature, munis du gâteau du jour *lombardja*, ce losange mythique, symbole de l'identité de la région d'où en dériverait le nom, mais également témoins de la fertilité des Hauts-Plateaux qui font de la ville d'El Mokrani le grenier de l'Algérie, un grenier d'abord et avant tout au service du gâteau printanier du coin.

Mais *lombardja* seule n'aurait pas tout son charme si elle n'est pas accompagnée d'oranges et de bonbons, voire du pain de maison qui ornent les petits couffins des enfants.

Dans un échange de propos avec quelques familles dont les membres remplissaient une parcelle de terrain toute verte qui borde le RN5, du côté



de Boumergued, une vieille habitant le vieux faubourg, qui affichait un sourire expressif, témoigne plus particulièrement du changement d'ambiance : «Il y a quelques années de cela, on se déplaçait à pied depuis nos maisons, dans des cortèges interminables, tout le monde respectait alors tout le monde mais de nos jours, on vit avec la peur au ventre à cause de quelques individus, généralement des jeunes, qui font tout pour casser nos valeurs familiales !» Un témoignage qui résume parfaitement le calvaire qu'engendre la délinquance juvénile, d'ailleurs le printemps passé, plusieurs actes de vandalisme ont été signalés au niveau de quelques campements :

bagarres à l'arme blanche, agressions, vols... «Ne gâchons pas notre fête et suivons le chemin de nos ancêtres. Apprenons aussi à nos enfants à le suivre, le plus proprement possible», dira un père de famille.

Du côté des officiels de la wilaya, on tente de perpétuer la tradition millénaire en l'accompagnant d'un protocole officiel avec au menu des jeux-concours allant du meilleur gâteau à la meilleure famille du jour, en passant par des compétition sportives entre bambins, histoire de promouvoir la culture locale que les plus consciencieux espèrent durable.

Saâdène Ammara

Célébration de la Journée mondiale de la femme à Alger
Invitation de la Chaîne II

A l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la femme, l'émission live de la Chaîne II «Ighizh ya yidh» sera consacrée à la poétesse Hadjira Oubachir, une poétesse de longue date, ayant composé des textes célébrés sur la condition féminine, repris notamment par le groupe Djurdjura, et actrice ayant brigué le rôle principal dans le film amazigh *Machahou* de Belkacem Hadjadj et *Si Muhend ou M'hend*, l'insoumis de Yazid Khodja. Elle vient de signer sa nouvelle pro-

duction *Uzzen N'tayri* dans le cadre de «Alger, capitale de la culture arabe» interprétée par la troupe du Théâtre régional de Béjaïa.

Un programme riche et adapté à la Journée de la femme qui permettra l'intervention d'autres poètes et autres artistes sur un fond musical et de divertissement. Jeudi 6 mars 2008 à l'auditorium du centre culture Aïssa-Messaoudi de la Radio algérienne, à partir de 20 h 00.

ACTU Cult

Librairie Générale d'El Biar

Cet après-midi 14h
Khadra Latrache et Leïla Nekkache signeront le recueil de poèmes édité chez Mille-feuilles.

Librairie du Tiers Monde

Cet après-midi 14h
L'auteur Chems Eddine Chitour sera présent pour la signature de son ouvrage intitulé *De la traite au traité, histoire d'une utopie* ? édité par Casbah-Editions

Bibliothèque nationale du Hamma

Cet après-midi 14h

Cérémonie de remise aux lauréats du prix Abdelhamid Benzine à la salle bleue.

Théâtre national d'Alger

Cet après-midi 15h
Présentation de la pièce théâtrale *Les prédateurs*

Expo

Centre culturel de Bologhine aujourd'hui de 10h à 16h
L'artiste Amina Kenache présentera ses premières œuvres artistiques
113, boulevard Emir-Khaled - Bologhine.